

التداخلات اللغوية في التعبير الكتابي لدى طلاب السنة الأولى في قسم اللغة الفرنسية: أسباب وحلول

محمد جمال الزياب¹

1ماجستير، قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة دمشق.

المُلخَص:

يَنقَسِمُ بَحْثُنَا إِلَى قِسمِ نَظَرِيٍّ وَأَخرِ عَمَلِيٍّ. فَتَهْدَفُ الدِّرَاسَةُ الأُولَى، حَسَبَ الجَانِبِ النَظَرِيِّ، لِفَهْمِ مَفْهُومِ التَّدَاخُلِ اللُّغَوِيِّ وَأَنْواعِهِ المُخْتَلِفَةِ وَظَوَاهِرِهِ فِي الدِّرَاسَاتِ الجَامِعِيَّةِ كَوْنُنًا مُخْتَصِّينَ فِي هَذَا المِجالِ. وَأَمَّا فِيمَا يَتَعَلَقُ بِالجَانِبِ العَمَلِيِّ، فَسَيَكُونُ لَدِينَا مَادَةٌ عَمَلِيَّةٌ وَهِيَ عِبارةٌ عَنِ مَجموعَةِ مَوْضوعاتٍ كُتِبَتْ مِنْ قَبْلِ طُلَّابِ السَّنَةِ الأُولَى فِي قِسمِ اللُّغَةِ الفَرَنسِيَّةِ فِي مَادَةِ التَّعْبِيرِ الكِتَابِيِّ. وَكُلُّ ذَلِكَ مِنْ أَجْلِ ملامسةِ الثُّغراتِ اللُّغَوِيَّةِ لَدِيهِمْ إِلَى حَدِّ ما. بَعْدَ ذَلِكَ، سَنُقدِّمُ الأَسبابَ لِهَذِهِ الثُّغراتِ بَغيَّةً إِيجادِ حُلُولٍ مُناسِبَةٍ لَهَا.

الكلمات المفتاحية: التداخل، اللغة، الثقافة، التعبير الكتابي، المفردات، النحو، القواعد، الصوتيات، المعاني، الأسباب، الحلول، المُعلِّم، المُتعلِّم.



حقوق النشر: جامعة دمشق -
سورية، يحتفظ المؤلفون بحقوق
النشر بموجب الترخيص
CC BY-NC-SA 04

Les interférences linguistiques en expression écrite chez les apprenants de la 1^{ère} année au Département de français: Causes et solutions

Mohammad Jamal ALTHIAB²

2 Maîtrise de français, Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Damas.

Résumé:

Notre travail de recherche sera divisé en cadre théorique et en cadre pratique. La première étude, dite théorique, a pour objectif de comprendre le concept de l'interférence linguistique, ses différentes typologies et sa manifestation à l'université entant que spécialistes. Quant à la deuxième étude, dite pratique, elle sera un corpus pour des sujets faits par les apprenants de département de français dans la matière de l'expression écrite en première année pour combler à proximité ces lacunes linguistiques chez eux. Ensuite, on présente les causes et les solutions de ces lacunes afin de trouver des solutions adéquates.

Les mots clés de la recherche: interférence, langue, culture, expression écrite, lexicque, syntaxe, grammaire, phonétique, sémantique, causes, solutions, enseignant, apprenant.



Copyright: Damascus University- Syria, The authors retain the copyright under a CC BY- NC-SA

Introduction

Chateaubriand dit:

Il est bon de se prosterner dans la poussière quand on a commis une faute, mais il n'est pas bon d'y rester. (CHATEAUBRIAND, 1836. P : 278)

Les problèmes de la didactique des langues étrangères commencent à apparaître au XX^{ème} siècle comme un défi qui entrave le processus de l'acquisition d'une langue étrangère chez les apprenants. L'un de ces problèmes didactiques est les interférences langagières qui sont devenues un phénomène très remarquable chez les apprenants cherchant à apprendre une langue seconde. Analyser et trouver des solutions adéquates à ce problème était parmi les premières préoccupations des didacticiens car ce problème touche directement notre réalité et notre acquisition linguistique afin de faciliter le chemin aux apprenants et de leur éviter cette lacune linguistique.

En fait, la dominance de la langue maternelle et la langue anglaise sur la langue française dans le contexte de la diffusion est postulée chez beaucoup de didacticiens. Les apprenants, à cause de leur connaissance forte de ces deux langues maternelle et anglaise et la faiblesse de la langue française, finissent par commettre les interférences langagières entre elles et voire l'arabe souvent, notamment en ce qui concerne la matière de l'expression écrite en première année par laquelle on pourrait remarquer clairement cette interférence linguistique.

Concept d'interférence linguistique

Qu'est-ce qu'une interférence ? Ce terme qui est dérivé du verbe s'interférer, provient de l'ancien verbe français entrefrir « se frapper l'un l'autre, s'entrechoquer » (Larousse, page consultée le 19 décembre, 2021). Ce terme a été adopté par la didactique des langues étrangères pour désigner un phénomène pédagogique se produisant chez les apprenants lors de leur acquisition d'une langue étrangère.

L'interférence linguistique, selon les linguistes théoriciens, est:

Processus qui aboutit à la présence dans un système linguistique donné, d'unité et souvent d'agencement appartenant à un autre système... L'usage de ce terme implique que la présence d'un trait étranger et les changements qui en résultent, trouvent leur explication dans l'analyse structurale des deux systèmes en contact. (LAFAGE, 1985. P : 117)

En réalité, autant de linguistes nous présentent des autres définitions à ce phénomène: l'interférence linguistique est définie par Josiane HAMERS et Michel BLANC comme:

Des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible. (BLANCHET, 1998. P : 154)

De plus, Louis-Jean CALVET, de sa part, voit que:

L'interférence linguistique est l'importation d'éléments des structures d'une langue dans les structures d'une autre langue. (ZARATE, 2008. P : 43)

William Francis MACKEY définit également ce phénomène langagier :

L'interface est l'utilisation des éléments appartenant à une langue tandis que l'on parle ou que l'on écrit une autre. (MACKEY, 1976. P : 414)

Bref, on peut dire que ce phénomène linguistique résulte du contact de deux ou plusieurs langues et se manifeste dans l'emploi, dans une langue, d'éléments propres à une autre langue. L'interférence reste individuelle et involontaire. Elle apparaît à tous les niveaux de langage, y compris: la syntaxe, la morphologie, la phonétique, la sémantique, etc.

Typologies des interférences linguistiques

1. Interférence lexicale

L'un des premiers problèmes dont souffre l'apprenant lors du processus de l'apprentissage d'une langue étrangère est le manque du lexique, voilà pourquoi, il emprunte à une autre langue telle que sa langue maternelle par exemple, des termes pour combler ce manque. Il commet, par conséquent, ce type d'interférence.

Geneviève VERMES et Josiane BOUTET indiquent que:

L'interférence apparaît remarquablement au niveau du lexique, lorsqu'il y a intrusion d'unité de L1 dans L2, l'apprenant ou le bilingue confirmé, peut utiliser un mot ou un groupe de mots de sa langue dans l'autre langue. (VERMES et BOUTET, 2008. P : 111)

On peut dire également qu'il y a une interférence lexicale : « lorsque les deux langues n'organisent pas de la même façon l'expérience vécue ». (CALVET, 2017. P : 25)

En outre, il faut souligner que:

L'interférence détermine, dans le domaine du lexique, deux grandes catégories de transferts: l'emprunt: c'est faire passer un mot tiré d'une langue dans l'usage d'une autre et le calque : c'est introduire un mot étranger sous une forme traduite, utilisant généralement deux ou plusieurs mots de la langue d'accueil, soit met en correspondance l'emploi d'un emprunt avec un signifiant de la langue d'accueil. (ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS, 2010. P : 497)

2. Interférence syntaxique

Selon le Larousse, la syntaxe est:

La partie de la grammaire qui décrit les règles par lesquelles les unités linguistiques se combinent en phrases. (LAROUSSE, page consultée le 19 décembre, 2021)

Il est évident que chaque langue possède sa propre syntaxe, c'est la raison pour laquelle l'apprenant s'oriente à utiliser souvent la syntaxe d'une autre langue comme celle de la langue maternelle, par exemple, tout en oubliant d'utiliser celle de la langue cible. Louis – Jean CALVET souligne que :

L'interférence syntaxique relève de l'organisation de la structure d'une phrase dans une langue B selon celle de la langue première A. (Op. cit., Page: 16)

En outre, il faut signaler que l'interférence syntaxique est un phénomène linguistique qui affecte la structure formelle de la phrase. William Francis MACKKEY voit que :

Il y a interférence syntaxique, lorsqu'il y a introduction dans la langue des bilingues d'unités, de combinaison de parties de discours, de catégories grammaticales et de morphèmes fonctionnels, provenant d'une autre langue. (Op. cit.. P : 404)

Ce type d'interférence affecte bien évidemment les deux formes énonciatives : la phrase simple « au niveau du genre, de l'accord et les morphèmes fonctionnels par exemple » et la phrase complexe « au niveau des propositions subordonnées relatives et conjonctives » par exemple.

3. Interférence morphologique

La morphologie, selon le Larousse, est:

La partie de la grammaire qui étudie les problèmes relatifs à la formation des mots ainsi qu'aux variations de leur désinence. (Op. cit.)

L'interférence au niveau morphologique est une erreur très fréquente chez les apprenants qui apprennent une langue seconde. Les apprenants tombent dans ce type d'interférence linguistique, lorsque l'apprenant utilise dans une langue certaines structures grammaticales d'une autre langue, au niveau du genre et du nombre des mots, des désinences et des modalités de dérivation par exemple. Ce type d'interférence se manifeste aux niveaux suivants: l'accord, l'ordre, les prépositions, les déterminants, les pronoms, le temps, le mode, etc.

4. Interférence phonétique

La phonétique, selon le Larousse, est:

L'étude scientifique des éléments phoniques du langage et des processus de la communication parlée. (Ibid.)

Puisque les apprenants le plus souvent ne vivent pas dans le milieu où se parle la langue cible, l'occasion sera possible de tomber dans l'interférence phonétique chez eux. L'interférence phonétique se manifeste lorsqu'un apprenant utilise dans une langue les sons d'une autre langue. On peut remarquer aussi que cette interférence touche les unités et les structures en particulier de syllabisation et d'articulation.

Au niveau syllabique : L'interférence à ce niveau dépend de la différence qui existe entre les langues que parle le bilingue. Ce type d'interférence phonétique est plus fréquent, en fait, à l'oral qu'à l'écrit.

Au niveau de l'articulation : Ce niveau d'interférence se manifeste lorsque les sons d'une langue peuvent être utilisés par un usage d'une langue étrangère. L'interférence, phonologiquement au niveau articulaire, touche les voyelles orales et nasales.

5. Interférence sémantique

La sémantique, selon le Larousse, est:

L'aspect de la logique qui traite de l'interprétation et de la signification des systèmes formels, par opposition à la syntaxe, entendue comme l'étude des relations formelles entre formules de tels systèmes. (Ibid.)

Apprendre une langue étrangère implique nécessairement l'apprentissage de ses mots et ses phrases. Ce qui se passe chez nos apprenants, c'est de se référer à une autre langue au cas où ils ne sauraient pas le sens demandé d'un mot quelconque : c'est ce que l'on appelle l'interférence sémantique. Celle-ci est un phénomène langagier défini par le linguiste Bruno VILLATA de la manière suivante :

L'interférence sémantique est due au fait que des pratiques ou des phénomènes connus sont ordonnés ou structurés différemment dans l'autre langue. (VILLATA, 1985. P : 46)

De ce propos, il faut comprendre que l'interférence sémantique est l'introduction de nouvelles unités (lorsque le bilingue peut former des phrases où il y aura utilisation de nouveaux mots créés par sa propre compétence)

et de nouvelles structures (lorsqu'une nouvelle structure sémantique est introduite sous la forme d'un nouveau mode de combinaison).

Par ailleurs, dans son ouvrage *La linguistique contrastive et les interférences*, R. ALSABRI considère ce type d'interférence comme:

Le résultat d'une analyse contrastive, suite à une mauvaise interprétation du contenu du message dans la langue étrangère, en se référant le plus souvent aux équivalents de sa langue maternelle, ce qui aboutit aux obstacles au niveau sémantique, c'est-à-dire tomber dans la confusion des sens. (DEBYSER, 1970. PP. 31-61)

6. Interférence socioculturelle

La langue n'est pas seulement un ensemble de mots ou de phrases, mais aussi elle est une culture. L'une des difficultés, que les apprenants confrontent lors de leur apprentissage d'une langue étrangère, est le manque de la culture de la langue cible. L'origine de cette interférence n'est pas l'autre langue mais la culture dont cette langue est le reflet. L'interférence culturelle comprend des phénomènes nouveaux et une introduction de pratiques nouvelles comme certains contenus de salutation ou de remerciements.

Donc, on peut dire que l'interférence culturelle est le transfert des valeurs culturelles d'une langue vers une autre. Elle s'applique à des unités plus grandes que le mot comme les expressions et les syntagmes figés. W. MACKEY voit que :

L'interférence culturelle est le résultat de l'introduction des phénomènes culturels nouveaux propres au bilingue. Celui-ci face aux phénomènes culturels absents dans son répertoire tente de trouver leurs équivalents dans sa langue d'origine. Ainsi son parler se caractérise par l'insertion d'unités ou de structures de ces phénomènes tels qu'ils apparaissent dans la langue étrangère. (Ibid., P : 414)

L'interférence scolaire

Il est normal que l'apprenant, lorsqu'il va à l'école ou à l'université afin d'apprendre une langue étrangère, possède un bagage considérable de connaissance sur une langue quelconque comme sa langue maternelle par exemple. Dans cette situation d'acquisition d'une langue étrangère dans le milieu scolaire, on remarque que l'influence de la langue maternelle ou la langue seconde (comme l'anglais par exemple) de l'apprenant sur la langue cible (le français) est très forte.

L'enseignant peut facilement observer les interférences langagières que commettent les apprenants à tous les niveaux du langage (phonétique, morphologique, syntaxique, sémantique, etc.) à travers la transposition des règles, des structures, des expressions de leur langue maternelle ou de leur langue seconde (comme l'anglais) dans la langue cible (le français).

Selon Ringbom:

L'apprenant tend à supposer que le système formé par L2 est plus ou moins le même que celui de sa L1 jusqu'à ce qu'il découvre que tel n'est pas le cas. » (RINGBOM. 1987, page 135)

Il faut signaler que les apprenants utilisent souvent l'interférence linguistique pour se dépasser de certaines situations difficiles dans des contextes communicationnels en langue cible. Il y a vraiment des circonstances qui expliquent le recours des apprenants à l'interférence langagière comme l'incapacité de trouver les équivalents linguistiques dans la langue cible par exemple. En réalité, ils ne vivent pas le plus souvent dans le milieu où se parle la langue cible, en conséquence, ils ne la pratiquent ni comprennent sa logique et sa culture comme il faut.

Dans notre Pays, il est remarquable qu'il y a presque une dominance de l'anglais sur le français dans tous les domaines de la vie quotidienne et plus précisément dans le domaine de la didactique des langues étrangères. De plus, on remarque clairement, de nos jours, que les jeunes commencent à accorder une importance à la langue française afin de répondre aux besoins de la société. Ainsi, après le baccalauréat, les apprenants choisissent d'étudier la langue et la littérature françaises. Comme on a dit précédemment, puisque l'anglais domine presque le français dans notre société, les apprenants entrent au département de français avec un grand bagage de l'anglais. Voilà pourquoi, à cause de leur faiblesse dans la langue française, ils confrontent tant de problèmes lors de leurs études et notamment dans la matière de l'expression écrite où ils font recours vers l'anglais et même à l'arabe afin d'exprimer leurs idées en français. Ces interférences linguistiques en expression écrite en première année au département de français à l'université de Damas seront l'objet de notre recherche.

Classification des interférences linguistiques dans le questionnaire:

Il est évident que la recherche prend sa valeur scientifique, lorsque l'on le met dans un cadre pratique qui met en lumière les causes et les solutions d'un problème quelconque : dans notre cas, l'interférence linguistique. Notre cadre pratique sera basé sur un questionnaire destiné à 12 apprenants dans le département de français à l'université de Damas et sur quelques sujets écrits par les apprenants de deuxième année pour toucher à

proximité ce phénomène langagier qui se manifeste chez nos apprenants dans la matière de l'expression écrite en deuxième année, à savoir les interférences linguistiques. Tout d'abord, on classe les fautes de l'interférence linguistique selon leurs types pour poser ensuite les causes qui justifient telle commission, tout en essayant à la fin de proposer des solutions adéquates qui aideront les apprenants à surmonter ce problème pédagogique dont ils souffrent dans leur acquisition du français.

Causes des interférences linguistiques:

Anglo-françaises:

On commence par citer la question que nous avons posée aux apprenants visés dans ce questionnaire:

Qu'est-ce que vous voulez faire après avoir fini la licence ?

Après avoir demandé aux apprenants d'écrire quelques phrases sur ce sujet et après avoir corrigé les exemplaires du questionnaire, nous avons remarqué que:

1- Ils ont commis des interférences lexicales comme dans les exemples suivants:

Ex. 1 : Je voudrais (...) et continuer le master des études linguistic.

Ex. 2 : Je veux marier et construire une family.

Ex. 3 : Je allerai à libenon pour contacter ma famille.

Ex. 4 : Je travaille dans une fonction dans le staté.

Ex. 5 : J'aurai offert autre travel.

Ex. 6 : (...) et entre dans la coures (compuoter, les langues et la panter)

Ex. 7 : Je souhaite de compléter les hights études.

Ex. 8 : Je veux devenu le professeur dans school.

Ex. 9 : Je donné la stage dans la langue anglais.

2- Ils ont commis également des interférences syntaxiques concernant l'arabe comme l'anglais dans les exemples suivants:

Ex. 10 : Je souhaite (...) et étudier (...) et voyager à France et étudier (...)

Ex. 11 : Je veux marier et construire une famille

Ex. 12 : Je souhaite de réussir toutes matières.

Ex. 13 : (...) la service militaire pour défendre de mon pays.

Ex. 14 : Je souhaite de compléter les hights études.

3- En outre, les apprenants ont commis des interférences morphologiques dans les exemples suivants:

Ex. 15 : (...) le cercle dans l'ordinateur pour use l'internet.

Ex. 16 : Je veux voyage autre le monde.

Ex. 17 : Je aiderai mon père dans le usine dans la vanceence.

Ex. 18 : Je veux aide la mère.

Ex. 19 : Je donné la stage dans la langue anglais

Ex. 20 : Je veux devenu le professeur

4- Ils ont en plus commis des interférences sémantiques concernant l'arabe aussi tel que l'anglais comme dans les exemples suivants:

Ex. 21 : Je vais faire le cercle dans l'ordinateur.

Ex. 22 : Je allerai à libenon pour contacter ma famille.

Ex. 23 : J'ai donnée des classe sublimonter.

Ex. 24 : Je travaille dans une fonction dans le staté.

Ex. 25 : (...) et entre dans la coures (compuoter, les langues et la panter.

Ex. 26 : J'envie en exterieur de pays.

Ex. 27 : (...) pour défendre de mon pays de touristes bizzar.

Ex. 28 : Je veins donner les cours de plus dans la meuson.

5- Nous avons trouvé aussi que les apprenants ont commis des interférences socioculturelles soit en arabe soit en anglais comme dans l'exemples suivant :

Ex. 29 : Je veux partir/voyager à l'hors de la patrie.

6- Nous avons remarqué qu'ils ont commis aussi des interférences phonétiques comme dans les exemples suivants:

Ex. 30 : Je veux aller à la Swide.

Ex. 31 : (...) et entre dans la coures (compuoter, les langues et la panter)

Ex. 32 : Je envie (...) pour complété mon étude.

Ex. 33 : Je donné la stage dans la langue anglais ou la francé

En fait, n'importe quelle tentative, visant à résoudre un problème quelconque, exige nécessairement la recherche de ses causes. Notre problème comporte particulièrement ses propres causes qui expliquent le recours de l'apprenant vers les interférences linguistiques. On peut citer, par exemple, que l'école joue un rôle négatif là-dessus. Elle donne la priorité toujours à l'apprentissage de l'anglais par rapport au français, voilà pourquoi, nous avons trouvé que la vocation des apprenants pour l'anglais est plus forte que pour le français: cela aboutit à des lacunes en langue française ; lorsque les apprenants commencent à écrire en français, ils se transfèrent inconsciemment à l'anglais à cause du manque linguistique français. Nous pouvons dire aussi que les interférences linguistiques se produisent parce que les langues se ressemblent; il y a bien de ressemblances entre l'anglais et le français bien qu'elles soient d'origines différentes.

Généralement, L'interférence se trouve entre deux langues pour plusieurs raisons:

1. L'une des deux langues est politiquement, économiquement, culturellement très importante et plus forte où elle dépasse largement ses frontières comme l'anglais par exemple
2. Quand il y a deux langues parlées dans une petite zone, de telle sorte que le locuteur se tient souvent côte à côte, et écouter la langue de l'autre, ils finissent donc par intégrer à leurs paroles des traits issus de l'autre langue.
3. Certaines langues influencent d'autres dans un domaine précis. L'apparition d'une nouvelle réalité ne se fait pas partout en même temps ; certaines langues sont plus promptes que d'autres à nommer cette réalité. On peut dire alors que les langues qui n'ont pas encore défini cette réalité incorporent le nom étranger dans leur lexique. Ainsi, de nombreuses langues utilisent le mot anglais "computer " pour désigner un ordinateur. ⁽¹⁾

Arabo-françaises:

Maintenant, nous allons présenter les interférences linguistiques concernant l'arabe selon le corpus qui est des sujets écrits par les apprenants de première année dans la matière de l'expression écrite. Donc, après avoir vu les raisons pour lesquelles les apprenants font cette interférence avec l'anglais, nous serons chanceux de découvrir facilement les causes des interférences linguistiques avec l'arabe. C'est presque les mêmes causes.

Après avoir corrigé les sujets, nous avons trouvé que la plupart des apprenants avaient des **interférences linguistiques de plusieurs types:**

En premier lieu, il y a des interférences sémantiques et socioculturelles, puisque les apprenants sont d'origine arabe et donc leur langue maternelle est l'arabe, il paraît raisonnable de dire que les apprenants vont réfléchir d'une manière arabe. Car leurs cerveaux ont programmé depuis leur naissance à l'acquisition de la culture arabe et son fonctionnement. Pour cela, ils finissent par commettre ce genre d'interférences.

D'ailleurs, les apprenants dans le Département de français n'apprennent pas seulement la langue française linguistiquement mais aussi culturellement, c'est-à-dire sa culture, sa littérature, sa civilisation et sa pensée, **etc. Cela aboutit aussi à créer ces interférences comme dans les exemples suivants:**

L'un des apprenants a écrit:

Ex. 34: Je vais comparer entre l'homme qui projette pour l'avenir et entre la personne paresseuse

Si nous jetons un coup d'œil sur cette phrase, nous remarquons que cet apprenant a commis des fautes qui sont explicitement grammaticale mais implicitement sémantique car l'apprenant, dans sa tête, veut dire :

سأقارن بين الرجل الذي يحضر من أجل المستقبل وبين الشخص الكسول.

Cette phrase est correcte en arabe mais fautive en français parce que l'apprenant a exprimé son idée en arabe et l'a traduite telle qu'elle, c'est-à-dire mot à mot. On peut dire « comparer deux choses » ou « comparer entre deux choses », l'apprenant a, de plus, répété la préposition entre deux fois en se basant sur l'arabe. D'ailleurs, il a utilisé le verbe projeter qui possède deux sens en français : soit projeter quelqu'un, c'est-à-dire lancer, jeter, envoyer et cracher, soit projeter quelque chose, c'est-à-dire envisager, penser à, songer à et concevoir, au lieu de l'utilisation du verbe préparer.

En deuxième lieu, il y a une interférence morpho-syntaxique faite par beaucoup d'apprenants à cause de la diversité syntaxique de la langue. Il est évident que chaque langue possède sa propre syntaxe, c'est la raison pour laquelle l'apprenant préfère utiliser souvent la syntaxe d'une autre langue comme celle de la langue maternelle, par exemple, tout en oubliant d'utiliser celle de la langue étrangère.

Maintenant, nous allons voir un exemple qui explique ce phénomène langagier tout en nous basant sur notre corpus.

Une apprenante a écrit la phrase suivante :

⁽¹⁾ DICTIONNAIRE et Encyclopédie sur « Acadimic ». *Les Interférence Linguistique*. [En ligne], page consultée le 17 décembre.

Ex. 35: Les femmes soignent de leurs maris.

Dans cette phrase, l'apprenante a utilisé le verbe soigner comme un verbe transitif indirect en pensant que ce verbe est traité comme dans la syntaxe arabe, mais, en réalité, c'est un verbe transitif direct : soigner quelqu'un.

Une autre apprenante a écrit :

Ex. 36: Toute la destruction, la poussière et la pollution des échappements d'automobiles la pollution chimique et industrielle due à la révolution industrielle dans l'opinion de vigny.

Syntaxiquement parlant, dans cette phrase, nous remarquons que l'apprenante a fait une longue phrase sans verbe à cause de l'interférence syntaxique avec l'arabe, parce que, dans la langue arabe, on peut trouver ce type de phrases et c'est ce qu'on appelle en arabe « la phrase nominale »: « qui ne se trouve en français que dans les titres, mais jamais dans les textes ». (LE COADIC et les autres, 2018)

Il y a aussi, dans la même phrase, une interférence socioculturelle comme par exemple : Le nom propre Vigny qui est écrit avec minuscule, car, en arabe, il n'y a pas cette règle tout en écrivant tout en minuscule, alors qu'en français, la première lettre des noms propres, les noms des pays, des villes et des capitales est écrite en majuscule.

Donc, après avoir analysé profondément les deux phrases précédentes, nous nous contenterons d'exposer des exemples tirés des sujets pour bien clarifier ce phénomène.

Il y a des apprenants qui ont écrit les phrases suivantes dans leurs sujets :

Ex. 37: Il y a eu une déformation du paysage des villes encombrées de bâtiments laids. (Des villes encombrées par des bâtiments)⁽²⁾.

Ex. 38: On doit aider les gens à ses travaux et sa vie. (Aider les gens dans leur travail et leur vie).

Ex. 39: Il ne faut pas être personne jaloux et il ne souhaite pas le succès des autres (Une personne jalouse, le succès aux autres « . »).

Solutions proposées pour les interférences linguistiques arbo-anglaises :

Le fait de proposer des solutions à un problème quelconque aide tellement à le surmonter. Pour résoudre le problème des interférences linguistiques, nous pouvons dire que c'est un travail commun entre l'enseignant et l'apprenant. Chacun d'eux a un rôle à jouer et une responsabilité à assumer afin de trouver les solutions adéquates à ce problème langagier. L'enseignant doit motiver les apprenants à exprimer leurs idées en langue cible. De plus, il doit permettre aux apprenants de commettre des erreurs et leur montrer comment on les corrige.

D'ailleurs, il faut que les apprenants prennent l'initiative de poser la question, sans peur, à l'enseignant, parce que celui-ci est le plus compétent dans ce domaine. Également, l'enseignant doit encourager le travail en groupe dans la classe en permettant aux apprenants de faire des dialogues les uns avec les autres afin de les pousser à communiquer en langue étrangère.

En outre, il faut que le professeur évalue les apprenants de temps en temps par des tests afin de connaître les niveaux langagiers en langue étrangère chez les apprenants. Ceux-ci sont appelés à se profiter de tous les moyens disponibles qui peuvent améliorer leur niveau en langue étrangère comme les films, les chansons, les émissions télévisées, etc.

De plus, il faut que l'enseignant utilise seulement le français dans sa communication en classe afin de ne pas donner l'occasion aux apprenants de réfléchir en leur langue maternelle.

Par ailleurs, le professeur est appelé à charger les apprenants de tâches qui leur donnent la possibilité de chercher en langue étrangère pour savoir sa logique. Le fait de favoriser la communication en français entre les apprenants eux-mêmes est l'une des solutions contre les interférences linguistiques. Nous pouvons ajouter aussi que l'enseignant doit créer un climat de passion pour la langue étrangère chez les apprenants.

De plus, le professeur doit encourager les apprenants à faire des exercices oraux en français, à les enregistrer et à écouter leurs propres lectures enregistrées. La tâche du professeur consiste à débarrasser les apprenants des habitudes qu'ils ont acquises dans leur langue maternelle par exemple, et qui risquent d'entraver leur acquisition de la langue cible. Les apprenants doivent essayer d'améliorer leurs compétences linguistiques en langue cible tout en lisant les œuvres littéraires afin d'acquérir un vaste vocabulaire. Ils peuvent profiter des séjours réguliers et assez fréquents dans un milieu où la langue étrangère est imposée. L'encouragement sert bien à l'apprentissage et à réduire les interférences linguistiques parce qu'il fournit l'occasion très nécessaire d'attirer l'attention des apprenants sur leurs défauts langagiers.

⁽²⁾ Les mots en italique sont les mots interférés et ceux en gras sont les mots corrigés.

Donc, le contrôle exercé par le professeur aide les apprenants à accéder à des informations sur l'internet afin d'améliorer leur auto-apprentissage de la langue étrangère et ceci va se mettre en situation d'évaluation sociale. Les enseignants doivent encourager les apprenants en corrigeant leurs fautes avec des explications parce que la motivation est un ensemble de facteurs conscients ou inconscients qui détermine un acte ou une conduite. Les professeurs doivent faire un cours qui permet l'interaction totale entre les apprenants et les enseignants afin de motiver les premiers à s'exprimer en langue étrangère. Le professeur sera appelé à corriger les fautes des apprenants avec modération afin d'éviter de bloquer la conversation.

En outre, Si l'on veut apprendre deux langues étrangères, il faut tout d'abord aborder l'une d'elle et puis la deuxième pour éviter l'interférence linguistique. Il faut comparer, mais en même temps il faut se rendre compte des points communs et des points différents entre les deux langues. On doit pratiquer la langue étrangère en classe pour se familiariser avec elle. Il ne faut pas blâmer, dans la classe, l'apprenant de commettre telle ou telle interférence, mais, il faut plutôt l'aider à surmonter cette faute qui est tout à fait normale. Il est nécessaire de citer que la didactique ne cesse pas jusqu'à présent à analyser ce phénomène linguistique et trouver les solutions adéquates afin d'améliorer le niveau de l'enseignement des langues étrangères.

Puisque les solutions que nous avons proposées sont déjà appliquées au département de français depuis des années, mais le résultat est toujours mitigé. Je me suis posé un ensemble des questions en essayant de trouver des solutions valables pour éviter ce phénomène linguistique.

Tout d'abord, est-ce que les effectifs sont-ils logiques ? C'est à dire par exemple 150 apprenants par groupe. Nous savons que le nombre des apprenants dans l'université est toujours en train d'augmenter et notamment pendant la crise syrienne. Cela aboutit à avoir des problèmes chez les apprenants et proprement dit des problèmes linguistiques, parmi lesquels nous avons les interférences linguistiques parce que la plupart des apprenants, dans cette grande foule à l'amphithéâtre, seront timides et ils ne participeront plus au cours. Donc, ils garderont leur langue maternelle, car ils ne mettront plus la langue apprise en pratique.

D'ailleurs, si la direction du département de français a décidé de diviser cette foule-là aux groupes dans les salles, cela conduira à un autre problème qui est le manque dans le cadre d'enseignants. Dans ce cas-là, on aura besoin d'un grand nombre d'enseignants. Donc, pour résoudre ce problème et pour éviter les interférences linguistiques, nous allons poser la question suivante :

Est-ce que tous les apprenants méritent vraiment d'être au département de français ?

Si la direction de l'université traite vraiment cette question-là à travers des tests d'acceptation aux apprenants ; qui ont choisi d'étudier la langue française après le baccalauréat, le nombre des apprenants réduira sûrement au quart.

On verra qu'il ne restera que les apprenants sérieux qui cherchent vraiment à étudier la langue française sa culture et sa linguistique. Par ailleurs, il ne faut pas oublier que les professeurs auront l'occasion de reformer ces apprenants en les corrigeant facilement la langue française afin d'éviter les interférences linguistiques.

CONCLUSION

Nous avons remarqué que les interférences linguistiques anglo-françaises et arabo-françaises sont une problématique pédagogique qui se manifeste chez les apprenants quel que soit leur niveau ; la phonétique, la syntaxe, la morphologie, le lexique et la culture dans la matière de l'expression écrite. Elle touche la performance linguistique de la langue française chez les apprenants tout en entravant leur communication et leur acquisition de cette langue étrangère. Elle se manifeste clairement lorsque l'apprenant ne vit pas dans le milieu où elle se parle.

Nous avons vu que les interférences linguistiques sont un phénomène perçu à l'école et à l'université. Cette lacune implique une conscience de la part de l'apprenant et un intéressement de la part de l'enseignant afin de l'éviter dans le processus de l'acquisition de la langue étrangère. Donc l'apprenant doit faire attention à cette lacune qui rend l'apprentissage de la langue étrangère très difficile et compliqué.

Compte tenu des limites de cette étude, nous n'avons pas pu analyser l'ensemble de ce sujet très vaste. Cependant, il nous semblerait intéressant dans l'avenir, d'explorer d'autres causes et d'autres solutions concernant cette lacune afin d'améliorer l'acquisition des langues étrangères.

Bibliographie

1. BLANCHET, Philippe, (1998). Introduction à la complexité de l'enseignement du français langue étrangère, Peeters Publishers, Belgique.
2. CALVET, Louis-Jean, (2017). La Sociolinguistique. Presse universitaire de France, Paris.
3. CHATEAUBRIAND, François-René (1836). Œuvres complètes de M. le vicomte de Chateaubriand : Atlala. Pourrat frères, New York.
4. DEBYSER, Francis, (1970). La linguistique contrastive et les interférences. In : Langue française, n° 8, Presse.fr.
5. ENCYCLOPAEDIA universalis, (2010). Encyclopaedia. Volume 18, l'université du Michigan, Ann Arbor.
6. LAFAGE, Suzanne, (1985). Français écrit et parlé en pays éwé (Sud-Tago). Peeters Publishers, Belgique.
7. LE COADIC, Michèle et les autres, (2018). GRAMMAIRE EXPLIQUEE DU FRANÇAIS – Niveau intermédiaire. 2^{ème} édition, CLE international, Paris.
8. MACKEY, William Francis, (1976). Bilinguisme et contact des langues. Edition Klincksieck, Paris.
9. RINGBOM, H, (1987). The Role of the first Language Learning. Multilingual Matters Ltd, Clevedon, Philadelphia.
10. VERMES, Geneviève et Josiane BOUTET, (2008). France, Pays multilingue : Pratiques des langues en France. Harmattan, Paris.
11. VILLATA, Bruno, (1985). Bilinguisme et problématique des langues ethniques : enquête sur le comportement linguistique des jeunes montréalais d'origine italienne. Université Michigan, Ann Arbor.
12. ZARATE, Geneviève, et les autres, (2008). Précis du Plurilinguisme et de pluriculturalisme. Archives contemporaines, Paris.

Sitographies

1. DICTIONNAIRE et Encyclopédie sur « Acadimic ». Interférence Linguistique. [En ligne], page consultée le 17 décembre. URL : <https://fr-academic.com/dic.nsf/frwiki/825748>
2. LAROUSSE. (s. d.). « Morphologie ». Dans dictionnaire en ligne. [En ligne], Page consultée le 19 décembre 2021. URL : <https://www.larousse.fr/>
3. LAROUSSE. (s. d.). « Phonétique ». Dans dictionnaire en ligne. [En ligne], page consultée le 19 décembre 2021. URL : <https://www.larousse.fr/>
4. LAROUSSE. (s. d.). « Sémantique ». Dans dictionnaire en ligne. [En ligne], page consultée le 19 décembre 2021. URL : <https://www.larousse.fr/>
5. LAROUSSE. (s. d.). « Syntaxe ». Dans dictionnaire en ligne. [En ligne], page consultée le 19 décembre 2021. URL : <https://www.larousse.fr/>